

Prolongation

Nkoltang : en attendant l'ouvrage moderne



La descente du chef de l'Etat sur le terrain a redonné espoir aux usagers de la Nationale 1.



Une vue du chantier.

Guy-Romuald MABICKA
Libreville/Gabon

Si les travaux engagés immédiatement après l'incident ont permis de rétablir le trafic entre la capitale gabonaise et l'intérieur du pays, ils suscitent tout de même une réelle préoccupation. D'autant que l'ouvrage qui vient d'être détruit par les eaux de la rivière Akouegna avait déjà été remplacé provisoirement en avril 2014, après avoir été sérieusement secoué par la crue.

DANS la nuit du 17 au 18 novembre courant, une buse métallique s'est effondrée sur la Nationale 1, au niveau de Nkoltang, dans le deuxième arrondissement de la commune de Ntoum, à la suite de la forte pluie qui s'est abattue dans la région. Ce qui a provoqué l'interruption de la circulation entre Libreville et l'hinterland pendant plusieurs heures, non sans faire de nombreux sinistrés. Les images montrant des personnes transportant sur leurs épaules les cercueils de leurs défunts ont choqué plus d'une personne. Informées de la situation, les autorités gabonaises ont rapidement instruit les équipes du Génie militaire et de l'Agence nationale des grands travaux d'infrastructures (ANGTI) d'entreprendre des travaux d'urgence devant permettre de rétablir le trafic.

Et, mardi dernier, le président de la République, Ali Bongo Ondimba, est allé toucher du doigt les réalités sur le terrain. «J'ai tenu à



Pour rétablir le trafic après l'incident du week-écoulé, une autre solution provisoire a été trouvée avec ces conduites en acier.

venir personnellement vérifier l'état d'avancement de ce chantier et à échanger avec les populations après l'incident d'il y a quelques jours», a-t-il dit. Cela dit, deux choses sont à retenir ici. La première concerne la promptitude avec laquelle les gouvernants ont réagi pour éviter une longue paralysie du trafic entre la capitale et l'intérieur du pays. Elle est d'autant plus à saluer que cette route nationale revêt une importance capitale, en ce qu'elle est l'unique voie terrestre qui permet les échanges entre Libreville et le reste du Gabon, voire avec quelques pays voisins. **RÉACTION POSITIVE.** La présence du chef de

l'Etat sur les lieux, il y a deux jours, s'inscrit du reste dans cette logique de maintenir la circulation sur cette voie de communication très sollicitée. Et on comprend mieux pourquoi Ali Bongo Ondimba a souligné que « des efforts sont faits dans le sens de la construction des infrastructures que demandent les Gabonais. » Mais au-delà de cette bonne volonté, il y a tout de même une préoccupation s'agissant de la nature des travaux actuellement effectués. Et c'est le deuxième détail que nous voulons relever ici. Encore une fois, on assiste à solution provisoire. L'on pourrait s'en

contenter, dès lors qu'il est question de rétablir le trafic interrompu à la suite de la destruction de la buse en alumine construite sur la rivière Akouegna. Les techniciens dépêchés sur les lieux ayant opté pour des conduites en acier pour remplacer l'ouvrage effondré, en attendant de réaliser un autre plus moderne. il y a donc lieu, ici, d'éviter que les travaux provisoires s'imposent sur ce tronçon. Ce d'autant plus que l'ouvrage qui vient de s'effondrer, avait déjà été l'objet de "travaux provisoires" de réparation, il y a un peu plus de trois ans. **OUVRAGE MODERNE.** En effet, en avril 2014, la même buse avait été sérieusement secouée

par les eaux de l'Akouegna. Comme solution, les autorités compétentes de l'époque avaient simplement décidé de la replacer et de la fixer avec des blocs de cailloux. Quarante-deux mois plus tard, la nature est venue nous rappeler qu'il faudrait engager des travaux plus solides en construisant un ouvrage moderne, avec un dimensionnement qui tienne compte du débit d'eau en période de fortes pluies et de l'intensité du trafic. Ceci est d'autant plus fondamental que la buse, qui vient de s'effondrer, a été construite au milieu des années 1980, c'est-à-dire à une époque où le trafic routier n'était pas aussi dense.

Ainsi, l'incident survenu dans la nuit du 17 au 18 novembre dernier vient-il mettre en évidence la nécessité de relancer le chantier d'aménagement en deux fois deux voies de la route de Melen en direction de Bifoun. Ce grand chantier d'un peu plus de 238 milliards de FCFA avait été confié à l'entreprise Entraco. Mais celui-ci est à l'arrêt depuis plus d'un an. Ce qui contraint les usagers à vivre les situations dommageables comme celles vécues il y a quelques jours. Et amène le président de la République à régir promptement pour que ce genre d'évènements ne se reproduisent plus.